

Le duo The Authors se prépare actuellement à sortir un deuxième démo. Malgré le nombre impressionnant de groupes de la relève qui tentent de percer pour le moment, Pierre-Olivier Papineau et Keven Carrière ne s'en font pas pour autant et tentent leur chance auprès des maisons de disques, juste pour le plaisir de jouer ensemble.

Les deux membres du groupe sont originaires de Montréal, mais M. Papineau étudie au baccalauréat en politique appliquée à l'Université de Sherbrooke. Ce duo existe depuis deux ans déjà, M. Carrière est à la guitare, au synthétiseur et à l'échantillonneur alors que M. Papineau chante, joue aussi du synthétiseur et de la guitare. S'ils sont aujourd'hui deux, c'est un choix étant donné la difficulté à travailler en groupe: «ça ne tentait pas de travailler à cinq membres, car plusieurs personnes différentes ont des résolutions qui ne vont pas dans le même sens», déclare M. Papineau.

Pourtant, en spectacle, M. Papineau promet qu'il y aura d'autres musiciens, de même que pour l'enregistrement du premier album. Il trouve cependant plus facile de composer les paroles et la musique à seulement deux personnes: «ça va beaucoup plus vite pour prendre des décisions et il y a moins de divergence de style à gérer», avoue M. Papineau. Il faut dire que ce dernier a l'expérience des groupes puisqu'il était, à l'époque, un des gars qui forment aujourd'hui le groupe Aquaplane. Il a aussi fait pendant quelques années des tournées de bars avec un groupe hommage à Pearl Jam.

Cependant, reprendre les chansons de différents groupes déjà bien établis, ce n'est plus ce qu'il aime faire: «à un moment donné, j'ai eu honte de chanter les pièces des autres», reconnaît-il. Il faut dire qu'il a besoin de diversifier sa production et de ne pas seulement être homogène dans ce qu'il fait comme musique. C'est d'ailleurs une des choses qu'on lui a déjà reproché: «j'ai eu comme commentaires que mon son était un peu trop différent d'une pièce à l'autre», avoue-t-il. De toute façon, pour le duo, ce n'est pas un véritable défaut, car les deux membres n'aiment pas être limités.

M. Papineau définit sa musique comme étant dans la catégorie rock-électro-folk. Il tient cependant à préciser que tout est une question de perception, bien personnelle en matière de genre musical. Pour certains, il s'agira d'un rock léger alors que pour d'autres, ça sonnera un peu plus comme étant un rock dur. M. Papineau explique que toutes ces variantes sont dues au fait qu'il adore travailler et explorer différents univers. Pour lui, c'est tout l'avancement de la technologie qui lui permet de s'amuser autant en studio et au mixage.

S'autoproduire

Trop passionné de musique, le duo a même pris la décision de s'auto produire. Pour les deux membres, il n'était pas question d'attendre après qui que ce soit: «on n'a même pas pensé à demander de subventions, on a tout payé de nos poches», exprime M. Papineau. Ce dernier n'avait pas envie de s'embarquer dans le long et complexe processus de demande d'argent. The Authors s'est donc installé dans le studio d'un ami pour produire leurs deux démos. Le premier s'est distribué auprès des connaissances du duo, à seulement quelques centaines d'exemplaires. Voilà donc que le second est maintenant prêt: «et nous voilà à l'étape de l'envoyer à prêt de 35 maisons de disques», lance M. Papineau.

Phénomène myspace

Pour eux, l'Internet est jusqu'à maintenant un outil qui les a beaucoup aidés: «on ne s'attendait pas à ce que ça déboule aussi vite en lançant nos chansons sur le net», déclare-t-il. M. Papineau explique avoir eu des commentaires de gens de la Norvège, de la Suède, d'un journal de Vancouver et d'une radio en France. Les chansons circulent donc un peu partout dans le monde mais il affirme ne pas encore se prendre trop au sérieux. Pour le moment, tout ce que le duo souhaite, c'est réussir à faire des spectacles un peu partout à travers le monde. Ce qui est d'autant plus agréable car ils n'ont pas besoin de se déplacer physiquement pour se faire des contacts.

Ce qui est le plus sûr, c'est que The Authors va se produire à Montréal le printemps prochain. Au sujet des spectacles, M. Papineau aimerait bien jouer à Sherbrooke: «le seul problème, c'est qu'il manque de salle de spectacle pour les jeunes groupes de création», déplore-t-il. M. Papineau ne perd cependant pas espoir: «si tu ne travailles pas et si tu n'essaie pas de te faire connaître, tu ne réussiras jamais», conclut-il.